

ET APRÈS ?

DE ANNE PUISAIS



DISTRIBUTION

TEXTE

Anne Puisais

MISE EN SCÈNE

Camille Pawlotsky

INTERPRÉTATION

Delphine Branger, Magalie Madison, Lyès Mussati et Anne Puisais

SCÉNOGRAPHIE

Marion Thelma

COMPOSITEUR

Alexandre Lessertisseur

CHORÉGRAPHIE

Laure Peyramayoi

CRÉATION LUMIÈRE

Cyril Dergent

CRÉATION DES MARIONNETTES

Nicolas Raccah et Claire Fauthoux-Rabant

LE TEXTE

C'est à la mort de sa grand-mère que Lalou, est confrontée au difficile passage de l'enfance à l'adolescence. Elle va devoir faire l'apprentissage de certaines valeurs, nécessaires pour se construire en tant qu'adulte. C'est au travers du thème central, la mort, que la pièce évoque les diverses peurs que l'enfant doit surmonter afin de grandir.

« Papa avait l'air malheureux lui aussi. Il avalait sa salive comme s'il y avait une petite boule dans sa gorge.... Il a essayé de parler, mais il n'a pas pu. Puis, il a ravalé sa peine et a essuyé ses lunettes. Moi, depuis, je n'arrive plus vraiment à avaler. Comme si, moi aussi, ma peine était restée coincée en travers de la gorge. Oui, c'est ça, un petit bout de peine en travers de la gorge. Et, du coup, maintenant j'ai un peu de mal pour respirer. » *Lalou*

L'amour s'arrête t-il lorsque le cœur s'arrête de battre ? La mort est-elle silencieuse ? La mort fait-elle mal ? Comment parler à un enfant de la mort ? Mais aussi, comment expliquer à des parents ce que peut ressentir leur enfant face à l'idée de se séparer d'un être cher ?

Et après ? tente de répondre à ces questionnements.

Et après ? c'est aussi cette idée que la mort ne parviendra pas à nous enlever le souvenir de ceux que l'on aime car ils continuent de vivre au travers de nos pensées. Lalou, cette fillette symbolise toute l'incompréhension et la révolte des jeunes face aux coups durs de la vie.

Et après ? met en scène la dualité entre l'enfance et l'adolescence : les défis que l'on se lance, la quête d'identité... L'enfance, c'est le triomphe momentané de la liberté. L'adolescence, c'est ce moment de tension fragile mais décisif.

Et si les thèmes sont traités ici avec beaucoup d'imaginaire, ils n'en demeurent pas moins un réel support de réflexion pour tous les âges. L'accent est mis sur le thème de l'amour, des relations parents-enfants, du langage et de la communication.

La représentation théâtrale au travers du personnage de Lalou suscite des réflexions, mais aussi du rêve. Elle dévoile un instant privilégié et unique où tout est possible, un instant où l'on peut tout se dire et tout comprendre. L'émouvante réalité du texte est traitée avec beaucoup d'humour, d'autodérision et de poésie.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

L'émouvante réalité du texte est traitée avec beaucoup d'humour, d'autodérision et de poésie. C'est au travers d'un travail poétique que la justesse s'installe et offre au spectateur la possibilité de percevoir plusieurs niveaux de sens. La danse et le travail de marionnette permettront de signifier l'imaginaire du personnage principal.

Un mobilier qui semble avoir perdu la notion de l'espace.

En fond de scène se dresse une structure noire qui amène un effet de profondeur, se heurtant à une succession de tulle blanc. Dans cet espace, où tout semble se jouer, apparaîtront des visages en latex représentant des adultes livrant avec beaucoup d'humour leurs petites angoisses.

Ce spectacle aborde avec humour, la mort, les différences de cultures et de religions. Il met aussi l'accent sur les difficultés à se construire et à répondre aux attentes des adultes.

LE CONTE, LA MARIONNETTE

Et après ? est criant de réalité mais l'esprit du conte est toujours là pour signer que l'acte théâtral est bien une représentation qui témoigne de la vie et pose de lui-même un écart entre le réel et la fiction. Cette distance est nécessaire pour permettre à l'enfant d'assimiler ce qu'on lui donne à voir. L'imaginaire de Lalou prend la forme d'une marionnette. Elle sera le lien entre le spectateur et la narration.

La marionnette, amie de l'enfance, sait parler à tous publics car ses gestes ne se précipitent et ne se confondent jamais :

« Elle semble prendre sa douleur entre ses paumes, l'y tenir délicatement la contempler avec calme. »

LA CHORÉGRAPHIE

Le corps nous pose face au monde et à travers lui, nous devenons capables d'agir. Plus qu'un simple outil, il est nous-même. L'éclatement du texte dans des réseaux de gestes laisse alors le langage devenir partenaire de l'image.

C'est au travers d'un travail poétique où la chorégraphie va à l'encontre de la liberté émotive de l'acteur que la justesse s'installe et offre au spectateur la possibilité de percevoir plusieurs niveaux de sens. Les moments dansés permettront aussi de signifier l'imaginaire de Lalou

SCÉNOGRAPHIE

Un mélange, entre une appartenance à une génération, l'enfance et une appartenance à une bulle familiale ; entre un univers pastel : l'univers de Lalou, et des costumes plus rigides marqués par une même identité : l'univers parentale.

Un mobilier qui semble avoir perdu la notion de l'espace :

- une porte disproportionnée, toute en hauteur, une poignée si haute, que tenter d'ouvrir la porte nous plonge instinctivement dans l'ambiance de l'enfance.
- un ensemble de bureau d'enfant, avec une chaise qui a décidé de grandir.
- en fond de scène se dresse une structure noire qui amène un effet de profondeur, se heurtant à une succession de tulle blanc. Dans cet espace, où tout semble se jouer, où l'imaginaire de Lalou s'y crée, apparaîtra des visages en latex représentant des adultes livrant leurs peurs face à la mort.
- une ampoule qui pend à un fil comme la vie.

Cet espace nous place au travers des yeux de Lalou, avec sa propre perception d'un univers créé par et pour les adultes. Il dévoile les contradictions d'un corps d'enfant : l'aisance de la motricité et la gaucherie d'un adolescent complexé par la transformation de son corps.



HISTORIQUE DU SPECTACLE

Le spectacle a été programmé :

- Du 12 au 17 octobre 2005 au théâtre de la Jonquière à Paris
- Puis de nouveau Du 17 au 22 Avril 2006 au théâtre de la Jonquière à Paris
- En Résidence au centre saint Jean de dieu du 4 au 9 février 2007

Depuis cinq ans, la compagnie mène une action éducative en partenariat avec la politique de la ville et des établissements scolaires (tournée du spectacle et actions de sensibilisations)

FICHE TECHNIQUE

Public : A partir de 7 ans

Temps d'installation : 1 service de 4h

Temps de démontage : 1 service de 4h

Durée du spectacle : 1 heure

Espace scénique minimum : 7 m d'ouverture sur 4 m de profondeur

Merci de nous contacter pour tout renseignement technique ou financier.



la

/ COMPAGNIE THÉÂTRALE

Fabrique
des petits
hasards

La Fabrique des petits hasards
5, Boulevard du Bois le Prêtre
75017 Paris



www.lafabriquedespetitshasards.fr
lafabriquedespetitshasards@gmail.com
06 10 15 66 53